



Urbanisation



Chères lectrices, chers lecteurs,

Partout dans le monde, l'heure est à la croissance pour l'urbanisation et, dans une moindre mesure, pour l'économie. La croissance démographique ne cesse de progresser, notamment dans les zones urbaines. C'est aussi vrai dans les pays émergents qu'au sein des nations industrialisées.

En fin de compte, l'intensification de l'exode rural peut être vue comme un effet de l'industrialisation et du changement social. La croissance démographique des divers pays joue un rôle déterminant dans le processus ininterrompu d'expansion urbaine auquel on assiste depuis maintenant plusieurs siècles. À cela s'ajoutent entre autres les questions des infrastructures, des possibilités d'éducation, des services de soins de santé et des attentes en matière de niveau de vie.

Un exode rural précipité peut entraîner d'énormes problèmes sociaux et environnementaux. Les nouveaux concepts de «villes du futur» innovent également en termes d'écologie du bâtiment, d'utilisation des ressources et de régulation du trafic. L'équipe «Développement durable» de Raiffeisen Capital Management a passé le segment des «Smart Cities» au crible et a interrogé ses entreprises sur l'évolution de cet énorme mouvement d'urbanisation.

En vous souhaitant une bonne lecture,

Wolfgang Pinner

* Raiffeisen Capital Management désigne ici Raiffeisen Kapitalanlage GmbH.

Contenu

Page 2:
Croissance urbaine

Page 5:
Évaluation de la durabilité

Page 7:
L'entreprise à l'honneur - Schneider Electric

Mag. Wolfgang Pinner est Directeur SRI (Sustainable and Responsible Investment) chez Raiffeisen Capital Management depuis novembre 2013.



Croissance urbaine

C'est au début du 19^e siècle que l'on a commencé à observer une expansion notable des villes en Europe. L'intensification de l'exode des zones rurales vers les villes a nécessité la construction de nouvelles habitations, de nouvelles voies de circulation et de nouvelles infrastructures de services. L'occupation croissante des sols a radicalement réduit les espaces naturels environnants. Aujourd'hui, les villes elles-mêmes sont devenues un facteur économique de poids. Tokyo, par exemple, est responsable de 40 % du produit national brut du Japon, tandis que le Grand Paris contribue pour 30 % à la performance économique de la France.

Ce qu'on appelle le degré de concentration urbaine, c'est-à-dire la part que représentent les citadins dans la population totale, mesure l'urbanisation. En 2009, celle-ci a pour la première fois dépassé le seuil des 50 % à l'échelle mondiale. Selon les estimations de l'ONU, en 2050, plus de trois quarts de la population mondiale vivra en ville. Dans les pays émergents, ce pourcentage s'élève actuellement à 45 %.

D'ici 2050, d'après les estimations de l'ONU, il pourrait atteindre les 75 % qui caractérisent déjà les pays industrialisés. L'urbanisation est aussi étroitement liée à l'évolution démographique. Les Nations Unies estiment qu'environ 60 % de l'augmentation de la population urbaine résultent de la croissance démographique naturelle, c'est-à-dire d'un taux de natalité supérieur au taux de mortalité.



Sur le plan de la durabilité, la question se pose de savoir dans quelle mesure les villes sont, en principe, plus ou moins « durables » que les zones rurales. À cet égard, d'un côté, on peut argumenter que les villes monopolisent actuellement 70 % des besoins en énergies primaires, qu'elles sont à l'origine de 80 % des émissions de CO₂ et qu'elles accaparent 75 % des besoins en matières premières. Moyennant quoi elles seraient les principales responsables du changement climatique. D'un autre côté, cependant, les

infrastructures techniques des villes permettent de garantir des services efficaces en matière de mobilité, de fourniture d'énergie et d'approvisionnement en eau, tandis que leurs infrastructures sociales garantissent l'éducation et les soins de santé, ainsi que la fourniture des produits et services. Au-delà des centres urbains, la question de l'urbanisation s'étend également à leur périphérie. Depuis quelques décennies, on observe dans les pays industrialisés une suburbanisation, c'est-à-dire un déplacement de la population des noyaux des villes vers leur périphérie. À l'examen des facteurs de durabilité des villes et des banlieues, il apparaît que même en termes de durabilité, les villes présentent de nets avantages par rapport à leur périphérie ou à ce qu'on appelle les «Speckgürtel», soit les banlieues résidentielles.



Importance de la problématique de l'urbanisation dans les dimensions ESG de la durabilité:



E (Environment) :

La dimension environnementale domine la problématique de l'urbanisation. Une intensification de l'urbanisation pose de nouveaux défis en matière de gouvernance urbaine. Des solutions durables basées sur les nouvelles technologies peuvent contribuer à réduire fortement l'empreinte écologique de la population urbaine. Cela concerne en particulier les domaines de l'énergie, de la mobilité, de l'eau et de la gestion des déchets, dont les avantages en termes de durabilité peuvent l'emporter sur les modes de vie ruraux.

S (Social) :

L'aspect social et sociétal pour les habitants a aussi toute son importance. Une meilleure offre culturelle, éducationnelle et sanitaire fait obstacle au développement de quartiers pauvres ou de bidonvilles.

G (Governance) :

En matière de gouvernance, tous les regards sont tournés vers la planification urbaine. Les instances administratives d'une ville doivent s'impliquer activement dans la planification des défis posés par la croissance. Elles doivent s'attaquer au problème de la corruption dans les pratiques d'adjudication des contrats pour divers projets infrastructurels.

La consommation énergétique des habitants de la périphérie est nettement supérieure à celle des habitants des centres urbains. Ainsi l'empreinte écologique d'un ménage moyen de la banlieue new-yorkaise est-elle presque deux fois et demie plus importante que celle d'un ménage new-yorkais, par exemple. Cela peut entre autres s'expliquer par le fait que les émissions de CO₂ des vieilles métropoles sont en règle générale relativement faibles car, proportionnellement parlant, peu de gens y utilisent leurs voitures.

L'urbanisation des dernières décennies entraîne l'apparition de plus en plus de « mégapoles ». De la pénurie d'emplois en zones rurales naissent des mégapoles à croissance rapide dont l'aménagement urbain est souvent difficile à planifier et à superviser. On parle de mégapole à partir de dix millions d'habitants. C'est le cas d'Istanbul, de Lagos, de Delhi et de Mexico, par exemple. Les conditions de vie dans ces villes à croissance extrême sont souvent catastrophiques à de nombreux égards. Elles entraînent la formation de quartiers pauvres surpeuplés et délabrés – des bidonvilles.

investirdurablement



Ceci est un communiqué de marketing de Raiffeisen Kapitalanlage GmbH. www.rcm.at | www.rcm-international.com

Les concepts urbains durables intègrent différents aspects. Ils tournent notamment autour de la durabilité des constructions elles-mêmes, de l'utilisation des ressources, des transports publics et de la mobilité. L'empreinte écologique des villes dépend aussi de leur densité. Les villes plus denses utilisent moins de matières premières, car les distances y sont plus courtes. Les villes verticales comme Hong Kong affichent une consommation très faible de carburant par personne. Dans des villes dites horizontales comme Houston, c'est le contraire.

Le concept de « Smart Cities » intègre, mêle et met l'accent sur les problématiques de la mobilité, de



l'énergie, de l'environnement, de l'économie, de la gouvernance, de l'être humain et de la qualité de vie. La conception moderne de la ville intelligente prend en considération l'importance particulière des villes en matière de protection du climat et de gestion des ressources. En principe, les villes jouissent d'un potentiel considérable pour apporter des solutions intelligentes à des défis tels que le changement climatique, la raréfaction des ressources et le changement

démographique.

Du point de vue écologique, il est capital d'accroître les rendements et de réduire la consommation énergétique. Le but est d'améliorer le bilan des gaz à effet de serre par la mise en œuvre de technologies de pointe à haute efficacité pour ce qui est de l'utilisation des ressources et de l'énergie et de solutions intelligentes et systémiques d'optimisation des systèmes énergétiques.

Passer à long terme à des sources d'énergie renouvelables est un autre aspect important de la durabilité en matière d'urbanisation. Une ville durable s'implique activement en faveur de solutions d'avenir en matière de mobilité et en faveur des infrastructures que cela requiert. En parallèle, la planification urbaine impose des processus de planification intégrés, dans le domaine de l'énergie par exemple. Enfin, les habitants sont activement impliqués dans la mise en œuvre de mesures favorables à une gouvernance optimale.

Bilan: actuellement, Raiffeisen Capital Management est investi dans deux entreprises approchées dans le cadre du processus d'engagement. Il s'agit des entreprises françaises Schneider Electric et Legrand.



Évaluation de la durabilité

L'urbanisation durable nécessite la mise en œuvre de nouvelles technologies dans les domaines de l'infrastructure, du bâtiment et de la mobilité. Pour pouvoir être utilisées de manière aussi efficace que possible, des ressources telles que l'eau et l'énergie sont de plus en plus fréquemment intégrées à



des réseaux intelligents – c'est le cas des concepts de «Smart Metering» et de «Smart Grid».

Le Smart Metering, qui concerne la fourniture énergétique des ménages, intègre des «compteurs intelligents». Ces systèmes peuvent mesurer et enregistrer les quantités consommées et les périodes de consommation, et communiquer ces données à des clients ou à des tiers. Le Smart Grid est un «réseau électrique intelligent» qui autorise la mise en réseau

communicationnelle de la production, du stockage et de la consommation d'électricité. Ce système doit permettre un contrôle efficace des réseaux de transport et de distribution de l'énergie dans le cadre de la fourniture d'électricité. La tendance au Smart Metering et au Smart Grid est favorisée par la croissance dynamique des énergies renouvelables et par les innovations en matière informatique. Concernant la problématique de l'urbanisation, l'équipe «Développement durable» de Raiffeisen Capital Management privilégie le dialogue avec des entreprises actives dans les domaines du Smart Metering et du Smart Grid.

- La tendance à l'urbanisation accélère-t-elle l'émergence de concepts tels que le Smart Metering et le Smart Grid? Quelles sont les régions qui comptent au nombre des marchés prometteurs?
- Quelles sont les nouvelles évolutions et les innovations techniques qui caractérisent le Smart Metering et le Smart Grid? Les technologies dans les domaines du Smart Metering et du Smart Grid sont-elles déjà à maturité?
- Quelles économies de ressources les systèmes du Smart Metering et du Smart Grid permettent-ils?
- Quels sont les principaux obstacles à une croissance accélérée dans les domaines du Smart Metering et du Smart Grid?
- La construction de nouveaux bâtiments est-elle plus favorable à la mise en œuvre du Smart Metering et du Smart Grid que la réfection d'anciennes constructions?



Parmi les émetteurs que nous avons contactés au cours de notre processus d'engagement, ce sont surtout des acteurs européens qui nous ont répondu.

Le concept de Smart Grid est utilisé différemment selon les régions. Depuis quelques années, l'Europe et l'Amérique du Nord s'emploient intensivement à la mise en œuvre de solutions Smart Grid. En Europe, l'Italie est en tête en matière de déploiement du Smart Metering ; aux États-Unis, il existe des différences considérables entre États fédéraux. Les marchés émergents n'y sont venus que récemment. Le marché chinois affiche un potentiel considérable en la matière.

Toutefois, l'urbanisation n'implique pas seulement une demande croissante en solutions intelligentes d'automatisation pour les bâtiments et leur technologie énergétique. Selon le groupe finlandais Vaisala, spécialisé dans les techniques de mesure environnementales et industrielles, elle nécessite également des concepts innovants dans le domaine des transports et, par extension, dans ceux de la production industrielle de denrées alimentaires et de produits et services médicaux. Pour Emerson Electric, il s'agit en outre d'élaborer des solutions individuelles pour les ménages.

Les Smart Grids intègrent désormais des technologies matures sur le plan technique, tant pour la transmission de données que pour le contrôle de la consommation. Toutefois, il n'existe pas encore de normes universellement applicables en matière de Smart Metering. De même, actuellement, le calcul des économies n'est pas réglementé, comme le souligne Legrand. La mise en œuvre de nouvelles technologies est sans cesse freinée par des difficultés de financement et par des

changements de réglementation dans le domaine énergétique. En l'absence de directives claires du législateur, l'importance des coûts interdit aux fournisseurs d'énergie toute mise en œuvre généralisée des nouvelles technologies. Les nouvelles constructions présentent une densité nettement plus élevée en technologies de mesure et de contrôle que les bâtiments rénovés. Dans certains pays d'Europe, des solutions Smart Grid sont désormais prescrites pour les nouvelles constructions.

Pour résumer, parmi les nombreux avantages des technologies Smart Grid, on peut citer l'amélioration de l'efficacité énergétique – d'après certaines études, on peut s'attendre à des gains en efficacité énergétique de 4 % à 12 % au sein des ménages –, la réduction du nombre et de la durée des coupures de courant et l'optimisation de l'utilisation du matériel. En tout, le marché du Smart Metering devrait enregistrer une croissance de plus de 50 % au cours des cinq prochaines années.

Par ailleurs, le Smart Metering permet de lutter contre des pertes énergétiques non liées au rendement, telles que le vol d'électricité. Autre avantage : il est possible de conscientiser le client vis-à-vis de sa propre consommation énergétique. Parmi les risques liés aux technologies Smart Grid, on peut citer d'une part des manipulations telles que les piratages par les hackers ou par les clients eux-mêmes, et d'autre part la problématique de la protection des données, compte tenu des volumes de données générés.



L'entreprise à l'honneur Schneider Electric

Schneider Electric est un groupe français spécialisé dans l'électrotechnique actif dans les secteurs de la distribution de l'énergie électrique et de l'automatisation industrielle. Le siège de l'entreprise se trouve à Rueil-Malmaison, près de Paris.

Schneider Electric a été fondé par Adolphe et Eugène Schneider en 1836 ; actuellement présent dans 190 pays, le groupe emploie environ 170 000 travailleurs.

Cleantech – Écotechnologies

Schneider Electric est actif dans divers secteurs liés aux écotechnologies, parmi lesquels la gestion énergétique, l'automatisation et les technologies intelligentes. Dans le segment de l'intégration d'énergies issue de sources renouvelables, l'entreprise propose une gamme complète de solutions BoS (Balance of System) qui intègrent toutes les composantes d'une installation solaire à l'exception des panneaux. Globalement, 80 % du chiffre d'affaires de Schneider Electric découle de produits et services dans des domaines liés aux écotechnologies.



investirdurablement



Ceci est un communiqué de marketing de Raiffeisen Kapitalanlage GmbH. www.rcm.at | www.rcm-international.com

Recherche et développement

La part que la recherche occupe chez Schneider Electric est nettement supérieure à celle des autres entreprises du secteur. 2015 a vu le lancement du programme « Schneider is on » qui place l'innovation au centre de toutes ses activités. L'entreprise axe entre autres sa recherche sur les domaines du Backup solaire, des systèmes Off-grid – c'est-à-dire des systèmes qui ne sont pas reliés à un réseau électrique public et qui ne fonctionnent donc qu'avec des accumulateurs d'énergie – et des systèmes de stockage d'énergie Flywheel (il s'agit d'une forme de stockage mécanique d'énergie par volant d'inertie). Par l'intermédiaire de l'entreprise de capital-risque Aster Capital, Schneider Electric investit également dans des startups innovantes du secteur des technologies de pointe. D'autres groupes français tels qu'Alstom et Rhodia font aussi partie d'Aster Capital.

Des technologies pour des villes durables

Schneider Electric est très actif dans l'intégration et l'optimisation des ressources. Dans le domaine de la gestion des bâtiments, l'entreprise propose des systèmes de surveillance et de contrôle du climat et de la sécurité. Ces solutions permettent d'intégrer dans un seul système global des dispositifs de contrôle d'accès, de vidéo surveillance, de contrôle CVC (chauffage, ventilation et climatisation) et de contrôle de l'éclairage. La gamme de produits de Schneider Electric s'étend par ailleurs aux systèmes de gestion du temps et de l'éclairage tels que temporisateurs et télécommandes, systèmes de commande de l'éclairage et systèmes d'appel infirmier.

L'Internet des choses

L'entreprise propose des produits et services d'intégration de produits intelligents et connectés capables d'assurer la transmission numérique de données, des installations domotiques aux systèmes d'alimentation continue en passant par les interrupteurs intelligents. Schneider Electric offre une plateforme infrastructurelle sûre qui permet également la mise en œuvre de solutions locales pour les scénarios en dehors du Cloud. Les applications et analyses de l'entreprise transforment les données agrégées en informations et ressources spécifiques.



Wolfgang Pinner,
Directeur SRI

Quand on arrive en ville...

Qu'il s'agisse d'exode rural ou d'exode urbain, la migration est manifestement un sujet inépuisable, même au niveau régional. C'est parce qu'ils aspirent à « renouer avec la nature », à jouir de la plus grande diversité culturelle possible, ou à bien d'autres choses encore, que les gens choisissent d'établir leur résidence quelque part entre le centre-ville, la banlieue et la campagne pour ensuite en changer, encore et toujours. Ensuite, il y a aussi l'employeur, qui peut changer la donne en délocalisant son entreprise...

Ici aussi, cela fait des décennies que les villes et leur banlieue affichent une tendance à l'expansion. Cela tient aux nouveaux défis en matière de moyens de transport, ainsi qu'à la hausse constante des prix des habitations et de l'immobilier. Les ressources s'amenuisent ; les terrains aussi. Peut-être les concepts façon « Smart City » sont-ils la seule solution sensée pour nous sortir de ce pétrin.

De prime abord, c'est une mauvaise nouvelle pour ceux qui souffrent soit de claustrophobie, soit de moyens financiers limités. Mais il y a aussi une bonne nouvelle : il est pratiquement exclu qu'une mégalopole voie le jour en Autriche, pas plus qu'en Allemagne ou en Suisse. La création d'une agglomération de dix millions d'habitants sur notre territoire est inconcevable.



Alfred Strigl,
Associé principal au plénum

Le développement durable à l'assaut des villes?

Le 21^e siècle sera le siècle des villes. La question centrale: comment nous y prendre, en zone urbaine, pour garantir une qualité de vie pérenne, l'intégration d'afflux massifs d'habitants et la paix sociale, tout en organisant un développement urbain écologique et respectueux du climat? La nouvelle expertise du conseil consultatif économique du Gouvernement fédéral allemand prend tout cela en compte. «Le pouvoir transformateur des villes» esquisse des solutions, depuis la décarbonisation et l'ajustement au changement climatique, l'économie circulaire et les mesures préventives contre le gaspillage alimentaire, jusqu'à une meilleure participation politique et aux possibilités d'implication des citoyennes et citoyens engagés et des réseaux de la société civile dans l'organisation des processus de transformation urbaine. L'élaboration de solutions ne date pas d'hier. La pratique urbanistique ne manque pas de projets innovants en matière de mobilité, d'énergie, de structures sociales, d'immobilier et de développement qui concilient qualité de vie individuelle, utilisation responsable des ressources à l'échelle mondiale et justice sociale. Certains projets à Aspern (Vienne), Reininghaus (Graz) et Lehen (Salzbourg) en font la démonstration. Les fonds immobiliers et les investissements durables pourraient jouer un rôle décisif dans le financement des «villes du futur»! Villes intelligentes, cités en transition, économie de partage, «impact hubs», marchés verts et quartiers du futur sont des moteurs importants. Car le développement durable s'est lancé à l'assaut des villes.

investirdurablement



Ceci est un communiqué de marketing de Raiffeisen Kapitalanlage GmbH. www.rcm.at | www.rcm-international.com

Avertissement légal

Le présent document a été conçu et élaboré par Raiffeisen Kapitalanlage-Gesellschaft m.b.H., Vienne, Autriche (« Raiffeisen Capital Management » ou « Raiffeisen KAG »). En dépit du soin apporté aux recherches, les indications contenues dans ce document sont uniquement fournies à titre indicatif. Elles se basent sur les connaissances des personnes responsables de la conception dudit document au moment de son élaboration et peuvent être à tout moment modifiées sans préavis par Raiffeisen KAG. Raiffeisen KAG décline toute responsabilité liée au présent document, notamment en ce qui concerne l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations fournies. De même, les éventuels pronostics ou simulations relatives à toute évolution antérieure des valeurs ne constituent pas des indicateurs fiables de leur évolution ultérieure.

Le contenu du présent document ne constitue ni une offre, ni une recommandation d'achat ou de vente, ni une analyse de placement. Il ne peut en aucun cas remplacer un entretien-conseil individuel de placement ou de toute autre nature. Si un produit concret vous intéresse, nous restons à votre disposition au même titre que votre conseiller bancaire pour vous fournir à titre d'information le prospectus ou le document d'informations pour les investisseurs conformément à l'§ 21 de la directive autrichienne relative aux gestionnaires de fonds d'investissement alternatifs (AIFMG) avant une éventuelle acquisition. Tout placement concret doit être réalisé à l'issue d'un entretien-conseil, et après prise d'avis ou examen approfondi du prospectus ou du document d'informations pour les investisseurs conformément au § 21 de la directive autrichienne relative aux gestionnaires de fonds d'investissement alternatifs (AIFMG).

Nous insistons particulièrement sur le fait que les transactions sur valeurs mobilières comportent, pour partie, des risques intrinsèques importants et que le régime fiscal dépend de la situation personnelle et peut être soumis à des modifications ultérieures. Toute reproduction d'informations ou de données, notamment l'utilisation de textes, d'extraits de textes ou de matériel d'illustration issus du présent document, est soumise à l'accord préalable de Raiffeisen Kapitalanlage GmbH.



Mentions légales

Propriétaire du média: Zentrale Raiffeisen Werbung, 1030 Vienne, Am Stadtpark 9
Editeur: Raiffeisen Kapitalanlage GmbH, Mooslackengasse 12, 1190 Vienne
Responsable du contenu: Raiffeisen Kapitalanlage GmbH, Mooslackengasse 12, 1190 Vienne

Orientation générale du contenu: Informations relatives aux fonds d'investissement, aux valeurs mobilières, aux marchés de capitaux et aux placements ; pour toute information complémentaire conformément à la loi autrichienne sur les médias, veuillez consulter les mentions légales sur www.rcm.at.

Coordination du projet: Gerlinde Muhr
Auteur: Mag. Wolfgang Pinner
Photos: iStockphoto

Date de clôture de la rédaction: 9 décembre 2016

Ceci est un communiqué de marketing de Raiffeisen Kapitalanlage GmbH.

Raiffeisen Capital Management est la marque ombrelle des entreprises:

Raiffeisen Kapitalanlage GmbH
Raiffeisen Immobilien Kapitalanlage GmbH
Raiffeisen Salzburg Invest Kapitalanlage GmbH

